



## INTERFACE appartement / galerie

12 rue chancelier de l'hospital  
21000 dijon france  
t. / f. +33 (0)3 80 67 13 86  
contact@interface-art.com  
www.interface-art.com

ouvert de 15 h à 19 h  
mercredi / vendredi / samedi et sur rendez-vous

## communiqué de presse

En résidence à Interface durant le mois d'août, Christelle Familiari achève son séjour par une exposition faisant référence à la chute, à la dislocation, au démembrement, à l'abandon. Tout en choisissant ce lien, l'artiste présente des objets pouvant figurer dans un appartement.

Qu'elle soit de fil de fer ou d'étain, la maille est un élément important dans le travail de Christelle Familiari. Présenté pour la première fois, le *tissu en maille en porcelaine* (2006) produit par le Craft (Centre de Recherche des Arts du feu et de la Terre) en est l'illustration.

*Je goutte* (2002) est une petite œuvre crochétée en étain qui se transforme et change d'état. Les petites gouttes s'assemblent en construisant une flaque.

Par accro de langage la flaque devient la flasque. *Les flasques* (2006) sont des pots en terre, montés en colombins. Ces récipients habituellement destinés à recevoir des plantes se trouvent ici bien incapables d'assurer leur tâche. La cause en est qu'ils s'affaissent. Cette liberté donnée à la terre confère aux vasques un caractère mou, déformé, d'où leur nom. Leurs ondulations rappellent curieusement les formes de la jupe bolivienne filmée dans les vidéos *Un, des corps* (2006). Christelle Familiari nous propose deux séquences de ces vidéos. Sur la première séquence, seule la jupe placée sur une boule ronde est filmée. On la voit glisser, tomber puis disparaître. L'autre séquence montre une personne essayant de réaliser une figure de hip hop avec cet accessoire. Sans succès, la danseuse tombe et échoue. Montées en boucle, les vidéos donnent à voir un mouvement non

# Séjour Christelle Familiari

16 septembre - 28 octobre 2006

Résidence : du 2 au 28 août  
vernissage le samedi 16 septembre  
à partir de 18 h



extrait de *Un, des corps*, 2006 (vidéo)

accompli, comme en perpétuel recommencement. Au final, on ne capte que des morceaux de corps aux allures inattendues et non familières. Aussi bien dans les séquences vidéo que dans la série de *Collages* (2006), le visage n'est jamais visible. Les collages sont un prolongement des vidéos. Chaque composition est réalisée, à partir d'images, en noir et blanc, découpées dans des magazines féminins. Une fois les images assemblées, des bouts de corps se dessinent pour créer des personnages incongrus. Après de ces formes vaguement humaines, l'artiste expose une série de lithographies, *Attraction* (2006) réalisée avec Le petit jaunais à Nantes. Toute la série est reliée entre elle. Le dessin se métamorphose petit à petit et l'on découvre les visuels de ses performances : *infinie*, de la vidéo *le repli* et *le camouflage*. Au final, la chute des corps a opéré et la silhouette de l'artiste s'évanouit.

Nadège Marreau

Exposition réalisée avec le soutien de la direction régionale des affaires culturelles de bourgogne / ministère de la culture, du conseil régional de bourgogne et de la ville de dijon.